

Eric Espéret, président de l'Université de Poitiers,  
définit les axes forts de l'établissement  
et ses objectifs pour les années à venir

Entretien Jean-Luc Terradillos

Photos Marc Deneyer et Sébastien Laval



Sébastien Laval

# L'ouverture et la **qualité**



Marc Deneyer

*Ci-dessus, l'Hôtel Fumé, un des plus anciens bâtiments de l'Université de Poitiers.*

**P**luridisciplinaire, l'Université de Poitiers propose dans son projet d'établissement 2000-2003 «une image forte et claire» qui s'appuie sur ses domaines d'excellence, tant dans la recherche que dans les filières de formation. Qualité et ouverture sont les maîtres mots de cette stratégie de service public qui s'inscrit néanmoins dans un contexte national et international de concurrence.

**L'Actualité. – Quels sont les grands axes du projet de l'Université de Poitiers ?**

**Eric Espéret. –** L'action de l'Université de Poitiers sera guidée par deux notions durant le contrat quadriennal : l'ouverture et la qualité. Je souligne d'ailleurs que

le ministère en charge de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a repris ces deux notions à son compte. Nous cherchons à augmenter la qualité sur tous les secteurs d'intervention de l'université.

Pour la recherche, quatre grandes «cartes de visites» sont affichées : les eaux, les transports dans leurs différentes facettes et supports (terrestre, marin, aéronautique), l'ingénierie de la connaissance et des images, la santé-biologie. Nous avons voulu faire apparaître dans ces pôles des coopérations transversales, y compris entre des disciplines fort différentes, par exemple entre le droit et les sciences, la médecine et les sciences humaines.

Deux autres axes thématiques sont affichés, d'une part les études juridiques, ensemble structuré d'instituts qui, à Poitiers, bénéficient d'une prestigieuse tradition de recherche, d'autre part le réseau des maisons des sciences de l'homme et de la société dans lequel celle de Poitiers joue un rôle pilote. Notons que notre MSHS regroupe onze laboratoires dans des domaines très variés, des études médiévales (CESCM) aux recherches en psychologie sur le multimédia, en passant par l'aménagement économique du territoire, les recherches latino-américaines et la collection Archivos.

La structuration des écoles doctorales participe de cette démarche. Les quatre écoles doctorales de l'université permettent de regrouper toutes les thèses effectuées à Poitiers et vont constituer un collège. Ainsi tout étudiant arrivant à Poitiers trouvera un cadre général d'accompagnement et d'aide, quelle que soit sa discipline.

**Qu'en est-il de l'ouverture ?**

L'effort sur la qualité va de pair avec l'ouverture des filières et l'accueil de nouveaux publics. D'ores et déjà, le ministère a habilité une trentaine de nouveaux diplômes, et nous devrions obtenir une réponse positive pour une vingtaine d'autres. Pour la plupart, il s'agit de diplômes professionnels, ouverts en formation ini-

tiale et en formation continue, et ce, grâce au dispositif de validation des acquis professionnels.

Actuellement l'Université de Poitiers accueille 1 800 étudiants étrangers. D'ici deux à trois ans, notre ambition est d'en accueillir 3 000. Pour cela nous développons des relations privilégiées avec l'Amérique du Sud – d'où le projet de Maison d'Argentine appelée à devenir le pôle de référence en France –, le Moyen Orient (Liban, Syrie, Jordanie, Egypte), la Chine et le Vietnam. Je n'oublie pas l'Afrique occidentale avec lequel il existe des liens depuis longtemps.

D'autre part nous accentuons l'ouverture au monde socio-économique. Grâce au contrat de plan Etat/Région, nous allons créer un guichet unique pour les PMI et PME – le Centre universitaire de relations avec les entreprises incluant l'incubateur régional –, développer les stages dans les différentes filières de formation et des modules d'initiation à la vie économique, et participer à des projets régionaux comme l'Ecole des projets.

les universités parisiennes comptaient environ cent vingt étudiants américains alors qu'à Poitiers nous en avons quarante-cinq. Certes, les conditions d'accueil à Paris sont moins faciles. Cela renforce notre volonté d'améliorer l'accueil des étudiants étrangers, d'aller les informer et de développer des projets de coopération dans leurs pays d'origine, afin de créer des flux réguliers.

### **Ce projet ne nécessite-t-il pas une modernisation de l'université ?**

Tous ces objectifs seront atteints par une modernisation générale du fonctionnement même de l'université. Cette modernisation recouvre deux aspects : la gestion des ressources humaines et l'introduction des nouvelles technologies dans tous les actes de la vie quotidienne.

L'Université de Poitiers emploie 2 300 personnes, ce qui exige une gestion prévisionnelle forte des person-

*Ci-dessous, l'Ecole nationale supérieure de mécanique et d'aérotechnique (Ensm), installée sur le site du Futuroscope.*



Marc Denevyer

### **CRÉÉE EN 1431**

A la requête du roi Charles VII, l'Université de Poitiers est créée par le pape Eugène IV le 28 mai 1431. Cinq facultés sont organisées : théologie, droit canon, droit civil, médecine et arts. C'est l'une des trois universités complètes de France. En 1550, le géographe allemand Munster affirme que « la célèbre université de Poitiers est la seconde de France après celle de Paris ». Quatre mille étudiants viennent étudier à Poitiers. Certains connaîtront la gloire dans les sciences ou dans les lettres, parmi lesquels Joachim du Bellay, le mathématicien François Viète, François Rabelais qui évoquera les « escholliers » poitevins dans *Pantagruel*, le philosophe anglais Francis Bacon, puis René Descartes, La Quintinie...

### **PRÈS DE 25 000 ÉTUDIANTS**

Aujourd'hui, l'Université de Poitiers compte 24 500 étudiants, dont un tiers ne sont pas originaires de la région Poitou-Charentes et 7% viennent de l'étranger. Elle emploie 1 300 enseignants-chercheurs et 1 000 personnels administratifs et techniques, pour 15 unités de formation et 43 laboratoires de recherche. A Poitiers, l'Université est implantée en divers sites du centre-ville et sur le campus. Durant les années 90, son territoire s'est étendu au Futuroscope, à côté de l'Ecole nationale supérieure de mécanique et d'aérotechnique (Ensm), et aux villes voisines : Châtelleraut, Niort et Angoulême.

### **Les universités françaises sont-elles ouvertement en concurrence ?**

Nous parlons plutôt de saine émulation entre les universités. Il est très rare qu'une université soit la mieux placée dans tous les secteurs. En revanche, elle possède des domaines d'excellence. C'est pourquoi notre projet s'articule sur les secteurs où nous sommes bien placés.

De même, nous avons une longueur d'avance en ce qui concerne les relations internationales. Il est vrai que les universités françaises accueillent moins d'étudiants étrangers depuis quelques années. Certains chiffres sont parfois très étonnants : les responsables d'Edufrance nous affirmaient récemment que toutes

nous commençons ce travail qui consiste à trouver la meilleure adéquation entre les compétences et les missions de l'université, et à offrir le meilleur déroulement de carrière aux personnels. Cela dit, la gestion des ressources humaines ne peut se réaliser avec des moyens constants. Nous allons donc convaincre le ministère de la nécessité de créer des postes, en particulier des postes de personnels Iatos.

Quant à la "banalisation" des nouvelles technologies, cela concerne aussi bien la gestion prévisionnelle des emplois, le transfert électronique des documents, que l'enseignement à distance, l'appui pédagogique ou le fait de donner automatiquement une adresse Internet à tout nouvel étudiant. ■